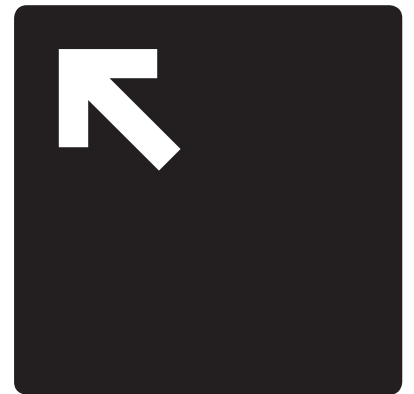


VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE



**Théâtre
Vidy-Lausanne**

**LaB
E23**



**Les 2 Scènes
Scène nationale
de Besançon**

**Dossier
de presse**

LES2SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON



**Les 2 Scènes et le Théâtre Vidy-Lausanne
ont le plaisir de vous présenter :**

LaB E23

Lausanne-Besançon E23 – 2018-2020

**Projet de développement et diversification de l'accès à
une culture franco-suisse commune dans le cadre du
programme INTERREG V A France-Suisse 2014-2020**

Imaginé et conçu conjointement par le Théâtre Vidy-Lausanne et Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon, LaB E23 est un projet pilote de coopération culturelle transfrontalière qui vise à démultiplier les capacités de rayonnement et d'irrigation de formes artistiques produites sur le territoire franco-suisse. Inscrit dans le cadre du programme Interreg V A France-Suisse 2014-2020 soutenu par l'Union européenne, ce projet a pour objectif d'enrichir un patrimoine culturel partagé, à partir de productions artistiques conjointes et de ressources en médiation culturelle mutualisées. LaB E23 proposera ainsi une programmation croisée de créations coproduites par les deux partenaires.

LaB E23, un projet de coopération culturelle transfrontalière

À l'instar de la route européenne E23 qui connecte Besançon et Lausanne, ce projet se veut une passerelle entre Les 2 Scènes et le Théâtre Vidy-Lausanne pour augmenter l'offre culturelle franco-suisse et développer le secteur culturel franco-suisse grâce à la mutualisation de moyens, ressources et réseaux :

- 9 spectacles coproduits et diffusés
- 2 cycles de formation de médiation partagés
- 4 outils spécifiques de médiation co-conçus
- 1 étude comparée de pratiques culturelles
- 1 stratégie de communication partagée

LaB E23, conçu comme un projet pilote, se terminera le 30 septembre 2020 après une durée de mise en œuvre opérationnelle de deux ans.

Il s'inscrit dans l'axe 2 « Protéger et valoriser le patrimoine naturel et culturel » du programme INTERREG V A France-Suisse 2014-2020 et bénéficie d'un cofinancement européen de 566 324,20€.

LaB E23,



F Les 2 Scènes Scène nationale de Besançon

www.les2scenes.fr

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, se définit comme un pôle de création et de diffusion avec une programmation pluridisciplinaire – danse, opéra, cirque, théâtre, musique, cinéma – mêlant exigence et ouverture au plus grand nombre et un engagement important dans l'accompagnement de la recherche et la création des œuvres à travers des compagnonnages, des résidences et un travail de collaboration avec d'autres théâtres.

Dirigées par Anne Tanguy, les 2 Scènes sont nées de la fusion du Théâtre de l'Espace – implanté au cœur d'un quartier prioritaire de Besançon – et du Théâtre musical, situé en centre-ville. Le premier est doté de deux espaces modulaires de 420 et 120 places, le second d'un théâtre à l'italienne de 1 000 places. Le tout est complété par le Kursaal, une salle mise à disposition par la Ville de Besançon, qui accueille la programmation cinéma « art et essai » (plus de 300 places) des 2 Scènes.

Chaque saison, plus de 75 000 personnes sont touchées par la programmation de la Scène nationale. Une fréquentation qui doit aussi beaucoup aux actions de sensibilisation menées auprès de non-spectateurs.rices en vue de susciter en eux.elles la curiosité et le désir de découverte. L'ensemble de ce travail est porté par la conviction que le théâtre est aussi une maison de vie au cœur de la cité.

2 partenaires



CH Théâtre Vidy-Lausanne

www.vidy.ch

Construit par l'architecte suisse Max Bill sur les bords du Léman, le Théâtre Vidy-Lausanne est un lieu de création où les artistes de Suisse et d'ailleurs viennent inventer le théâtre d'aujourd'hui et présenter des spectacles qui tournent dans le monde entier. Vidy est un carrefour de langages artistiques et d'idées pour des artistes et des spectateurs.rices qui interrogent notre monde. Dirigé par Vincent Baudriller depuis 2013, le théâtre propose une programmation pluridisciplinaire et internationale ; des expériences esthétiques fortes en variant les langages artistiques – théâtre, danse, cinéma, musique, arts plastiques – comme les formats et les dispositifs de médiation autour des œuvres. La programmation se déploie sur quatre salles et comprend une quarantaine de spectacles pour 300 représentations environ par saison. Elle est composée en partie de créations et de productions déléguées, qui sont répétées et jouées au théâtre et tournent ensuite en Suisse et à l'étranger (environ 250 représentations par saison en tournée). La dimension internationale du théâtre, par son programme et par son rayonnement à l'étranger, est un élément déterminant de son identité qui doit être à la fois ancrée sur le territoire suisse romand et ouverte sur le monde.



Volia Panic

Alexis Forestier Cie les endimanchés

Après des études d'architecture, Alexis Forestier fonde en 1985 un groupe expérimental, les endimanchés, un ensemble de percussions qui s'inspire à la fois de la musique industrielle bruitiste et de la chanson populaire, et qui fut souvent invité en première partie des concerts du groupe rock alternatif français Bérurier Noir. Le théâtre d'Alexis Forestier relève autant de l'art du savant bricolage que de l'installation précaire dédiée aux démarches marginales et aux langues inventées.

À partir de Gertrude Stein, Franz Kafka, Henri Michaux, Daniil Harms, Georges Perec ou Fernand Deligny, il confond à plaisir concert et performance dans des créations où l'action concrète, la musique et le chant, le poème et la sculpture produisent ensemble un univers burlesque et grave, ludique et fragile.

Volia Panic est né d'un travail de recherche sur le cosmisme russe, ses origines philosophiques et religieuses, son impact sur la période prolétarienne en Union soviétique et ses prolongements diffus sur la recherche scientifique jusqu'à nos jours. Héritage multiple d'un courant mystico-scientifique apparu à la fin du XIX^e siècle sous l'impulsion notamment de Nikolaï Fiodorov, auteur de l'Œuvre commune ou Philosophie de la tâche commune.



Narcisse et Echo

David Marton

Figure montante du théâtre musical, pianiste de formation passé par l'école Hanns Eisler de Berlin puis musicien pour Frank Castorf, Arpad Schilling ou Christoph Marthaler, le hongrois David Marton surprend depuis 15 ans par son inventivité formelle et sa capacité à « théâtraliser » le répertoire musical. Invité par les plus grandes scènes allemandes et européennes, convoité par les opéras d'Europe pour ses mises en scène qui bousculent l'opéra traditionnel tout en révélant l'esprit, la lettre et la note des œuvres à travers des montages aussi savants qu'ingénieux – à l'image de son *Don Giovanni Keine Pause* (2012) dans lequel Giovanni est une femme, le texte est rythmé par des citations de Sade tandis que Mozart côtoie du jazz – il est devenu en quelques années un des artistes européens les plus singuliers et les plus inspirants. S'il explore depuis 15 ans, tantôt à l'opéra tantôt au théâtre, les relations possibles entre les répertoires et les formes de l'un et de l'autre, il cherche à présent une forme hybride qui s'approcherait d'un opéra plus léger et plus mobile – un « road opera » : un théâtre musical dégagé des contraintes de l'opéra, avec une équipe et une scénographie réduites, tout en faisant appel aux mêmes principes de composition mêlant musique, voix, texte, scénographie et mouvement.

Narcisse et Echo ne sera pas un projet sur les sujets des selfies et du narcissisme. Il s'agit d'abord d'une histoire d'amour. Echo aime Narcisse, mais elle est condamnée à ne pouvoir que répéter les derniers mots qui lui sont adressés. Narcisse subit lui aussi un châtement : il ne peut aimer que lui-même, et cet amour ne sera jamais satisfaisant. Tous les deux sont incapables de communiquer. La rencontre se refuse à eux, le nous est impossible. En fin de compte ils restent solitaires, renvoyés à eux-mêmes, complémentaires dans leur enfermement. C'est cette solitude profonde du moi que David Marton veut raconter. Le phénomène social du narcissisme, autant que celui de l'écho, sont des formes extrêmes de cette solitude. Certes, les innovations technologiques de notre époque nous offrent de plus en plus de possibilités d'un échange avec les autres autant que de l'étude du moi. Mais cette solitude est toujours là. Aujourd'hui, nous ne sommes pas moins seuls qu'avant la révolution numérique.



Selve

Christophe Rulhes & Julien Cassier – le GdRA

Qu'il mette en scène, écrive, joue de la musique ou mène des enquêtes anthropologiques, Christophe Rulhes, né dans une famille paysanne et occitane, poursuit la même antienne depuis ses études à l'EHESS : donner à lire la diversité culturelle du monde, apprécier la multiplicité joyeuse des identités et montrer que tradition et modernité sont des notions peu adaptées.

C'est un chercheur qui poursuit la possibilité d'un théâtre à la croisée des sciences humaines et du spectacle, qui témoignerait dans sa forme même et au présent des liens hybrides et multiples qui lient les hommes entre eux.

Julien Cassier, originaire de Haute-Garonne, acrobate et voltigeur formé au Centre national des arts du cirque, devient le chorégraphe et le scénographe du GdRA qu'il fonde en 2005 avec Christophe Rulhes. Il nourrit sa pratique scénique des enquêtes anthropologiques du groupe, qu'il coordonne également. Il ouvre alors l'acrobatie à la chorégraphie, à la parole et au multimédia. La danse de cet acrobate est physique et engagée, dans tous les sens du terme, impliquant le corps tout entier dans l'action.

Selve mêle arts vivants et arts visuels, danse, cirque, musique, anthropologie. Sur scène, Sylvana Opoya, vingt ans, femme « amérindienne » Wayana d'Amazonie, prend la parole et déploie ses attachements et ses imaginaires... femme/forêt, Itu Jekët « forêt dense ». Elle est entourée par quatre Palasisi, « ceux qui viennent du soleil », « les blancs ». Ils la traduisent, la dansent et font musique ensemble sur le sens autochtone de chacun. Se forge alors un point de vue métis, au bord d'un abrupt post-apocalyptique, teinté de vie, de pourriture et de germination, de mort et de création. Depuis Taluwen en Guyane, où sévissent les épidémies de suicide chez les « amérindiens », l'empoisonnement par l'orpaillage, les ravages extractivistes et le prosélytisme des évangélistes, Sylvana provoque par ses fabulations un écho vers le monde et nos quartiers : comment participons-nous à nos territoires ? Comment devenir wayana ? Voilà la question.



Seven Winters CH

Yasmine Hugonnet

Yasmine Hugonnet est une danseuse et une chorégraphe romande. Née en 1979 en Suisse, elle part à 13 ans à Paris où elle intègre ensuite le Conservatoire national supérieur en danse contemporaine. Dès lors, elle voyage au gré des possibilités de créer, en Hollande, à Taïwan, en Slovénie. De 2009 à 2013, elle s'engage dans un long temps de recherche solitaire et fonde sa compagnie à Lausanne en 2010. Elle produit ensuite deux solos : en 2013, Le Rituel des fausses fleurs et en 2014, Le Récital des postures, présenté à Vidy en 2017 et dans le monde entier. Elle approfondit son travail sur le mouvement de l'attention, l'idée de la posture comme réservoir et, à travers ses processus chorégraphiques, développe une pratique de la ventriloquie pour créer, en 2015, La Traversée des langues, présentée aux Printemps de Sévelin, puis Se Sentir Vivant à l'Arsenic dans le cadre de Programme Commun 2017. La Ronde/Quatuor, création 2016, a été présentée aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-St-Denis, à la Biennale de danse de Venise 2016 et au Palazzo Fortuny, à Venise, en 2017. En 2018, elle crée le trio Chro no lo gi cal, une invitation au voyage intérieur qui joue avec le temps et ses perceptions.

Seven Winters c'est:

Sept interprètes.

Des êtres nus, à demi-nus ou habillés.

Avec une grande Indépendance les unes des autres.

Des danses qui se regardent en même temps mais qui ne se ressemblent pas.

Avec de grandes diversités de modes rythmiques et d'organisations perceptives.

Apparitions, disparitions, remplacements, il y a une multitude d'événements, mais ils n'ont pas de rapports immédiats de causalité.

Chaque personne est un monde, au sens d'un écosystème qui aurait ses cycles et ses mouvements gazeux, telluriques, ou germinatifs...

Une forêt de mondes...

L'HIVER : Cette image-sensation passe du blanc aplatissant à la rougeur chaude de la peau.



Concours Eurovision de la chanson philosophique

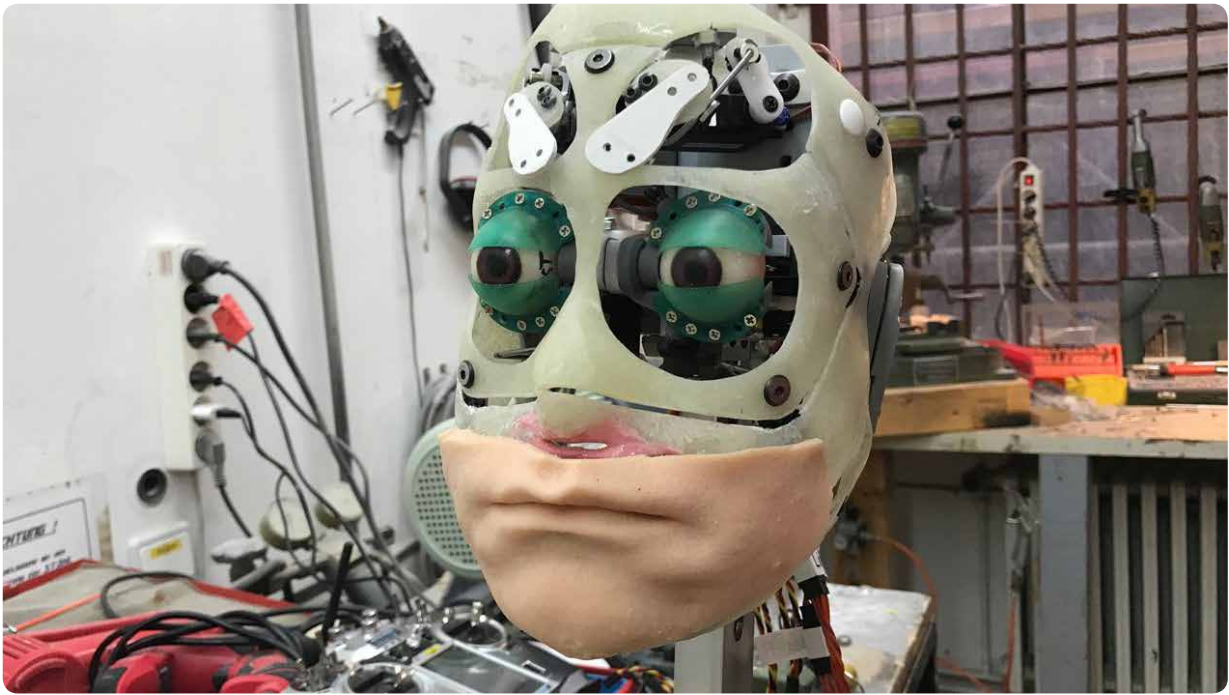


Massimo Furlan, Claire de Ribaupierre

Massimo Furlan travaille souvent à partir de ses souvenirs d'enfance : il part de son histoire personnelle – enfant d'origine italienne né en Suisse au milieu des années 60 –, pour toucher à la mémoire collective, à celle de toute une génération, en mettant en place des propositions scéniques et visuelles qui mêlent burlesque et philosophie, poétique et esthétique populaire. Dans ses projets scéniques, il invite sur scène danseurs-euses et autres interprètes pour réaliser ce qu'il nomme les images longues, plans séquences proches du cinéma et de l'installation. Il invente également des protocoles et des dispositifs de paroles singuliers, dans le cadre de projets in situ comme Madre, Blue tired Heroes ou Les Héros de la pensée.

Claire de Ribaupierre est dramaturge et interprète dans les créations de Massimo Furlan depuis 2003. Docteure en Lettres, elle mène des recherches dans les domaines de l'anthropologie, de l'image et de la littérature contemporaines. Elle a publié Le roman généalogique. Claude Simon et Georges Perec (Bruxelles, La Part de l'Œil, 2002), et dirigé de nombreux ouvrages collectifs. Elle a édité en octobre 2012 avec le CAN Les Héros de la pensée, ouvrage retraçant les 26 heures de la performance montée à Neuchâtel. Actuellement, elle enseigne la méthodologie, dramaturgie et anthropologie à La Manufacture (Haute École des arts de la scène).

Le Concours Eurovision de la chanson philosophique est un clin d'œil au précédent spectacle 1973, créé au Festival d'Avignon en 2010, qui consistait en une reconstitution de l'édition 1973 du Concours Eurovision de la chanson. Mais pourquoi revenir aujourd'hui au Concours Eurovision ? Parce qu'il permet de cerner la chanson de variété dans sa dimension commerciale et standardisée. Parce qu'il soulève des questions liées à l'identité, celle des différents pays représentés et celle de l'Europe en tant que communauté, alors même que celle-ci est de plus en plus fragilisée et remise en question. Parce que la question de la compétition touche toutes les sphères de notre monde contemporain : politique, sociale, économique, sportive, culturelle.



Uncanny Valley

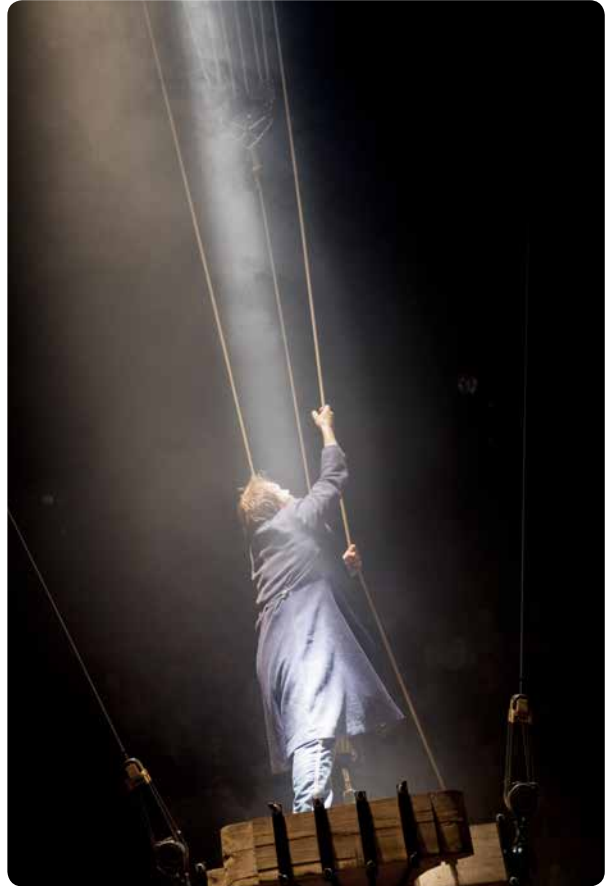


Stefan Kaegi Rimini Protokoll

Depuis leurs études communes à Giessen, l'école avant-gardiste du théâtre allemand, les trois acolytes du collectif Rimini Protokoll, Helgard Haug, Stefan Kaegi et Daniel Wetzel, évoluent sur la ligne ténue qui sépare la fiction de la réalité. Aimant entraîner leur public hors des sentiers battus, ils intègrent, avec habileté et délicatesse, dans leur théâtre forgé aux confins du documentaire, des personnes qu'ils convient pour témoigner de leur expérience et de leur savoir-faire sur scène en tant qu'experts.tes du quotidien.

De leurs investigations sensibles et politiques émergent une théâtralité au charme singulier et un effet de réel qui permet de créer une communication directe avec le public, parfois invité à investir le plateau (comme dans le projet 100 % Berlin) ou à recréer une session parlementaire (Deutschland 2). Fascinés par les technologies de notre quotidien comme par la puissance de la voix et de l'image, Helgard Haug, Stefan Kaegi et Daniel Wetzel font aussi sortir le théâtre de ses murs, l'élargissant aux nouveaux espaces et réseaux de la mondialisation. Nous pensons principalement aux robots en tant que machines de travail, en tant qu'exécuteurs de tâches, efficaces et précis. Dans l'industrie allemande, ils ressemblent à peine à des personnes pour éviter les complications émotionnelles. Contrairement à l'Asie, où des robots humanoïdes ont déjà été développés depuis un certain temps, par exemple pour le travail de soin ou comme partenaires sexuels. La similitude extérieure avec l'homme facilite l'acceptation des machines. Cependant, si la machine ressemble trop à un humain, nous commençons à ressentir de la méfiance : qu'est-ce que l'homme, qu'est-ce que la machine ? Les chercheurs.ses japonais.es en robotique appellent cette étrange similitude la «vallée étrange, Uncanny Valley».

Pour sa nouvelle pièce, Stefan Kaegi travaille pour la première fois avec un écrivain et un dramaturge : Thomas Melle a laissé faire un double animatronique de lui-même. Cet humanoïde prend la place de l'auteur et pose des questions : que signifie-t-il pour l'original lorsque la copie prend le relais ? L'original apprend-il à mieux se connaître grâce à son double électronique ? Est-ce que la copie et son original sont en concurrence ou s'aident-ils ?



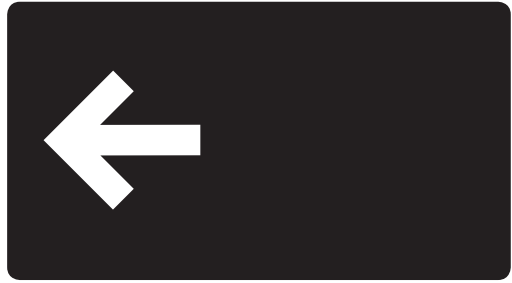
Campana

Cirque Trotola

Depuis plus de quinze ans, le Cirque Trotola et ses artistes inventent une esthétique singulière faite de virtuosité, où le cirque est prétexte à raconter l'âme humaine. En tordant la réalité ils créent un monde drôle et acrobatique ouvert au présent, ici et maintenant. Le Cirque Trotola travaille et joue sous chapiteau, dans le cercle en redessinant ses contours pour chacun de ses spectacles. Il inscrit ses spectacles dans la durée, avec le souci permanent d'aller au-devant des publics, permis par l'itinérance et le chapiteau.

Quand le cercle est là, les êtres avec œil et cœur sont là, coude à coude, regardent le geste, écoutent le silence, le claquement du bruit, le verbe, la musique, alors... Alors on tente, nous tous, en rond, avec l'acrobate, le clown, le salto, l'apesanteur, le danger, de tordre la réalité, de la repousser, de la braver pour qu'apparaisse, juste un instant, l'étincelle dans l'œil qui soudain devine l'incommensurable : le cirque.

Alors, avec une tente, quelques cordes sur un violon, un tambour, une musique au galop, avec nos mains, nos regards, nos os, du très haut aux bas-fonds, du trapèze à la main rattrapée, de l'étonnante pirouette aux maladroitesses, avec soulier verni ou pas, avec bousculades et glissades ridicules, avec instants suspendus, accolades, disparitions, rôle à jouer et à déjouer, avec une sacrée énergie, et une envie de rire, de surprendre, avec tout cela nous allons sonner « la Campana ».



Spectacles en format itinérance

LaB E23 apportera un soutien en coproduction à 2 équipes artistiques pour la création de 2 spectacles en format itinérance c'est-à-dire des spectacles créés spécialement pour des lieux qui ne sont pas des salles de théâtre (écoles, bibliothèques, etc) avec une petite distribution artistique et des décors légers. Ce format corrobore le concept d'effet intégrateur de la culture. Ces spectacles seront accessibles par des publics éloignés géographiquement de l'offre culturelle – publics issus de zones péri-urbaines ou zones rurales où la mobilité en transports en commun est moins développée ce qui limite l'accès aux théâtres généralement situés en zones urbaines. La plus faible capacité d'accueil des lieux tiers permettra également d'offrir une expérience esthétique plus intime aux publics grâce à une proximité avec les artistes et la scène. Les équipes artistiques seront sélectionnées selon les mêmes critères que pour les créations format plateau et ces 2 créations bénéficieront du même soutien matériel et humain.



Actions de médiation culturelle et formation continue

LaB E23 permettra l'expérimentation d'actions de médiation culturelle à travers la création et l'utilisation conjointe de 4 outils qui cibleront des catégories de publics différentes mais communes aux 2 partenaires :

- un outil pour les publics en situation de handicap (ex : audiodescription d'un spectacle)
- un outil numérique pour les publics éloignés géographiquement des lieux de spectacles (ex : application pour accéder à des vidéos)
- un outil papier pour les publics intéressés par la possibilité de prolonger leurs expériences de spectateurs.rices (ex : revue d'un spectacle, carnet de spectateur.rice à imaginer)
- un outil de témoignage pour les publics désireux d'aller au-delà de l'expérience spectacle ou de comprendre la fabrique d'un spectacle (ex : mallette pédagogique sur les métiers du spectacle)

Les publics pourraient ainsi découvrir visuellement le processus de création artistique avec les images de spectacle et/ou d'un.e illustrateur.trice : écriture du projet artistique, auditions, construction des décors, confection des costumes, répétitions, répétitions publiques, première, organisation de tournée, etc.

En partenariat avec des universités et des écoles, LaB E23 produira également une analyse des publics des 2 partenaires qui leur permettra de renforcer leur compétitivité sur le territoire franco-suisse avec une offre culturelle plus adaptée. Différentes modélisations analytiques seront entreprises afin de déterminer de nouveaux outils d'analyse des publics et des pratiques culturelles.

LaB E23 contribuera également à la formation continue des équipes. Les équipes de relations publiques et de communication des 2 partenaires bénéficieront de 2 cycles de formation avec des intervenants.tes français.es et suisses sur des questions spécifiques de médiation culturelle (public scolaire, format exposition, dossier d'action culturelle, accueil de personnes en situation de handicap, etc). Sous forme de laboratoire, le second cycle sera également ouvert à d'autres acteurs.rices culturels.les du territoire franco-suisse afin d'établir un réseau plus large de bonnes pratiques de la médiation culturelle.

Finalement, la stratégie de communication des activités et des résultats du projet pendant sa période de mise en œuvre favorisera le recours à des ressources locales et des réseaux professionnels déjà existants. Une page dédiée au projet sera ajoutée sur le site internet des 2 partenaires et une extension de www.theatre-contemporain.net sera créée.

La participation à des rencontres professionnelles ajoutera à la visibilité du projet à une échelle nationale et internationale et à la pérennisation des actions développées.

Structures

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon

www.les2scenes.fr

Théâtre Vidy-Lausanne

www.vidy.ch

Contact

Sandrine Nascimento

Coordinatrice projet culturel LaB E23
Programme Interreg France-Suisse

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon
Théâtre Vidy-Lausanne

sandrine.nascimento@les2scenes.fr
(+ 33) 381 519 527

Crédits photographiques

Volia Panic ©JC Polien / Narcisse et Echo (photos de La Sonnambula) ©Christian Friedlaender / Selve ©Hélène Canaud / Yasmine Hugonnet ©Gregory Batardon – Seven Winters ©Anne-Laure Lechat / Concours Eurovision de la chanson philosophique ©Arthur de Pury / Uncanny Valley ©Rimini Protokoll / Campana ©Philippe Laurençon / «Spectacles en format itinérance» ©JC Polien / «Actions de médiation culturelle et formation continue» – photo au centre ©Irina Popa

Design graphique
Thomas Huot-Marchand

